

# La participation politique et associative des jeunes

La participation politique des jeunes est marquée par deux tendances: une moindre participation électorale et une montée de la participation protestataire. La participation associative juvénile se caractérise par davantage de stabilité. Depuis vingt ans, plus d'un tiers des jeunes Français adhère à une association dans les domaines sportifs, culturels et de loisirs surtout. Le niveau de diplôme est toujours discriminant en matière de participation: le déficit politique se creuse parmi les jeunes les moins diplômés, tandis que l'adhésion associative augmente avec l'élévation du niveau d'études.

## Une participation politique essentiellement protestataire

Évoquer la participation politique des jeunes, c'est souvent souligner leur abstention lors des élections. Or, la montée de l'abstention caractérise l'ensemble du corps électoral et recouvre moins un abstentionnisme systématique que le développement d'un vote par intermittence. Avec le renouvellement générationnel, l'acte électoral est moins conçu comme un

devoir, autrefois accompli sans même être politisé, que comme un droit exercé au gré des enjeux mobilisateurs du moment. Davantage que la participation électorale, les jeunes privilégient des formes de participation protestataire, en augmentation depuis une vingtaine d'années (voir tableau 1). Selon les résultats de l'enquête sur les valeurs des Français de 2008, près de deux jeunes sur trois ont déjà signé une pétition et près d'un sur deux a participé à une manifestation. Si le pourcentage de pétitionnaires est stable, celui des

### tableau 1

**Formes d'action politique protestataire pratiquées par les 18-29 ans de 1981 à 2008, et par les 30 ans et plus en 2008 (en %)**

Formes d'action politique	1981	1990	1999	2008	2008 30 ans et +
Signer une pétition	47	46	62	64	64
Participer à une manifestation autorisée	34	30	41	48	40
Participer à un boycott	14	9	9	16	15
Participer à une grève sauvage	12	3	8	11	12
Occuper des bureaux ou des usines	7	2	3	5	10

Source : enquêtes Valeurs ARVAL - INJEP.

manifestants s'accroît et apparaît supérieur à celui des adultes. Phénomène générationnel, l'attachement à la manifestation s'affirme d'autant plus que l'on est jeune.

Les autres formes d'actions protestataires (participer à un *boycott* ou à une grève, occuper des bureaux ou des usines) sont moins pratiquées par les jeunes, même si elles sont aussi en augmentation, particulièrement le *boycott*. Cette importance accordée à l'action directe est à rapprocher de la remise en cause de la médiation traditionnelle que constitue la représentation politique. Les jeunes ont une très faible confiance envers les partis politiques : à la participation institutionnelle, ils préfèrent donc des modes d'actions plus individualisés. Quant à la participation à une organisation politique, elle ne concerne que 3% des jeunes Français et est largement inférieure à la participation à d'autres groupements.

## Une participation associative stable, mais plus engagée

Selon l'enquête Valeurs, l'adhésion associative est stable depuis 1990 : 37% des jeunes Français sont membres

d'au moins une association, proportion identique à celle des adultes. Lorsque l'on considère le travail bénévole au sein d'une association, seuls 19% des jeunes restent concernés (pour 23% de la population totale). La comparaison avec les taux d'adhésion des pays de l'Union européenne (Croatie incluse) situe la France légèrement en dessous de la moyenne des 18-29 ans (41%). Les pays d'Europe du Nord (Danemark, Finlande, Islande, Norvège, Suède) détiennent de forts taux d'appartenance (75% en moyenne), ainsi que les Pays-Bas (89%), la Belgique (70%), le Luxembourg (66%). Les pays d'Europe du Sud, certains pays d'Europe centrale (Roumanie, Slovaquie) et le Royaume-Uni ont des taux plutôt inférieurs à la moyenne, allant de 20% d'appartenance au Portugal à 44% en Italie. La France se situe donc dans la moyenne basse des taux d'adhésion en Europe.

L'adhésion associative des Français, jeunes et adultes, est centrée sur des groupements permettant d'avoir une activité commune, souvent récréative, axée sur un épanouissement personnel, sur la recherche de convivialité (voir tableau 2). Les jeunes participent avant tout à des associations sportives et de loisirs (19%) et, avec un taux d'adhésion très inférieur, à des associations culturelles (7%). Tous les autres groupements ont de faibles taux de participation, égaux ou inférieurs

## tableau 2

### Appartenance et bénévolat associatifs par type de groupement des 18-29 ans, de 1990 à 2008, et des 30 ans et plus en 2008 (en %)

Groupements	1990		1999		2008		2008 (30 ans et +)	
	Adhérents	Bénévoles	Adhérents	Bénévoles	Adhérents	Bénévoles	Adhérents	Bénévoles
Caritatifs	3	2	3	2	4	3	7	4
Religieux	3	2	2	1	1	1	4	3
Culturels	10	4	7	5	7	4	8	4
Syndicaux	3	2	0	0	2	0	5	2
Politiques	0	1	1	0	3	1	3	1
Communaux	1	1	0	0	2	1	3	2
Pour le tiers-monde	2	1	0	0	2	1	2	1
Pour l'environnement	2	1	1	0	3	1	3	1
Professionnels	3	2	2	0	2	1	3	1
Pour la jeunesse	3	2	3	2	2	1	1	1
De sports et de loisirs	22	5	23	8	19	5	15	6
De femmes	1	0	0	0	1	0	1	0
Pacifistes	1	1	0	0	1	0	1	0
Pour la santé	2	2	2	1	2	1	2	1
Autres	4	2	5	3	3	4	6	5

Source : enquêtes Valeurs ARVAL - INJEP.

Note : les groupements sont présentés par ordre de citation dans le questionnaire des enquêtes Valeurs. Plusieurs réponses étaient possibles.

à 4%, mais ces taux sont en augmentation chez les jeunes. Cette tendance à la hausse, certes minime à l'échelle d'un groupement, se retrouve dans chacun d'entre eux. Elle peut donc avoir des effets non négligeables dans ces organisations caractérisées par une ouverture sur des questions de société, sur la situation de groupes sociaux dans une perspective d'aide ou de défense, ou encore sur une cause à soutenir. Dans les mouvements politiques, cette tendance à la hausse place en 2008 la participation des jeunes au même niveau que celle des adultes. Avec 2% d'adhésion, elle entraîne aussi une remontée de la participation syndicale qui était tombée de 8% en 1981 à moins de 0,5% en 1999.

### Plus le niveau d'études est élevé, plus la participation augmente

En matière de participation associative ou politique, l'investissement augmente en même temps que s'élève le niveau d'études. D'après l'enquête Valeurs, près d'un jeune sur deux ayant terminé ses études au plus tôt à 22 ans participe à au moins une association (45%), pour seulement un quart des jeunes achevant leurs études au plus tard à 18 ans (24%). Le taux de participation se révèle plus élevé parmi les jeunes enquêtés scolarisés : 42% des élèves et des étudiants adhèrent à une association. Toutes les enquêtes le montrent : la participation associative est fortement corrélée avec le niveau d'études. Ce dernier influe

aussi sur les rapports des jeunes à la politique. Les actions de protestations ne sont pas le fait des jeunes les plus en difficulté, mais sont davantage pratiquées par les jeunes diplômés ou appartenant aux groupes sociaux favorisés : 57% des jeunes les plus instruits ont déjà pris part à une manifestation contre 30% des moins instruits. Parmi les jeunes les plus désavantagés d'un point de vue socio-économique, le lien se distend avec la politique : ils s'abstiennent davantage lors des élections et s'intéressent moins à la politique. Favorisant la participation sociale et politique, l'élévation du niveau d'études induit plus largement une montée des valeurs humanistes de tolérance, d'ouverture sur le monde et sur autrui, de reconnaissance de l'égalité des êtres humains, de sensibilisation au bien commun. C'est donc à un type de rapport à la société que semblent liés l'intérêt pour la politique comme la participation associative, du moins dans sa dimension la plus engagée, rapport à la société qui est inégalement partagé par les jeunes Français. Dans une société marquée par l'élévation du niveau d'études et par le rôle central accordé au diplôme, le fait d'avoir un bagage scolaire reconnu participe très tôt à la réussite de l'insertion socioprofessionnelle. A *contrario*, ne pas être diplômé est devenu un facteur de relégation. C'est parmi les jeunes peu ou pas diplômés que peut se creuser un rapport distancié à la politique et se renforcer un refus des principes politiques démocratiques pour réguler le vivre ensemble.

Bernard Roudet

## Bibliographie

- Becquet V., Linares C. de (dir.), 2005, *Quand les jeunes s'engagent. Entre expérimentations et constructions identitaires*, Paris, L'Harmattan/INJEP, coll. « Débats Jeunesses ».
- Bréchon P., 2005, « Générations et politique en Europe occidentale », in Galland O., Roudet B. (dir.), *Les jeunes Européens et leurs valeurs. Europe occidentale, Europe centrale et orientale*, Paris, La Découverte/INJEP, coll. « Recherches », pp. 93-116.
- Fournier B., Hudon R. (dir.), 2012, *Engagements citoyens et politiques de jeunes. Bilans et expériences au Canada et en Europe*, Québec (Canada), Presses de l'université Laval.
- Muxel A., 2010, *Avoir 20 ans en politique. Les enfants du désenchantement*, Paris, Le Seuil.
- Roudet B., 2010, « Liens à la politique. Des jeunes davantage impliqués et plus protestataires », *Jeunesses : études et synthèses*, n° 2.
- Roudet B., 2011, « Participation associative. Des jeunes plus engagés dans la vie de la cité », *Jeunesses : études et synthèses*, n° 4.
- Roudet B., 2012, « Voter, ça les intéresse ? Participation électorale des jeunes et évolution du lien politique », *Jeunesses : études et synthèses*, n° 8.
- Roudet B., 2012, « Les jeunes, la politique et la démocratie », in Galland O., Roudet B. (dir.), *Une jeunesse différente ? Les valeurs des jeunes Français depuis 30 ans*, Paris, La Documentation française.